

Intersectorialité et démarche communautaire : une provocation ?

Ces deux mots semblent s'entrechoquer comme deux concepts quasiment opposés. Pourquoi ?

D'une part, l'intersectorialité semble l'affaire de professionnels, voire d'institutions, qui ont bien des difficultés pour communiquer entre elles, en tout cas pour travailler ensemble. Chaque secteur d'activité a ses propres territoires, rattaché à une administration qui ne connaît que la verticalité descendante comme fonctionnement. Chaque structure est centrée sur elle-même ou sur l'institution de rattachement.

D'autre part, la démarche communautaire, souvent perçue comme une démarche mobilisant que les habitants, est en réalité une démarche plus complexe. Elle ne se résume pas à mobiliser les habitants mais vise à associer tous les acteurs dont les habitants, professionnels, associations, institutions, élus,... Elle n'est centrée sur aucune structure et incite tous les acteurs à se décentrer pour construire ensemble un nouveau centre, celui du projet commun, où chaque acteur est reconnu avec ses compétences mais sans hiérarchie, les décisions étant prises, le plus souvent, de façon consensuelle.

Rapprocher l'intersectorialité et la démarche communautaire est donc une gageure !

Il semble pourtant que l'une a besoin de l'autre et réciproquement ; la démarche communautaire, en déplaçant les enjeux de pouvoir, favorise une réelle intersectorialité ; l'intersectorialité est une étape souvent nécessaire pour faire aboutir les actions communautaires, au risque de se heurter aux lourdeurs administratives et à une verticalité incontournable.

Pour aller plus loin sur les enjeux de cette complexité, inscrivez-vous au mini-forum 3 : Santé mentale et intersectorialité, animé par le réseau santé mentale d'Evry

Philippe Lefèvre

Médecin généraliste, psychothérapeute
Coordinateur du Réseau Santé Mentale
d'Evry
Vice-président de l'Institut Renaudot